

SESSION 2014

**CAPES
CONCOURS EXTERNE
ET CAFEP**

Section : LETTRES CLASSIQUES

ÉPREUVE DE LANGUES ET CULTURES DE L'ANTIQUITÉ

Durée : 5 heures

Les dictionnaires bilingues :

- latin-français Bornecque, Gaffiot (y compris la nouvelle édition 2000), Goelzer et Quicherat sont autorisés pour la version latine.
- grec-français Bailly, Geogin et Magnien-Lacroix sont autorisés pour la version grecque.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Selon la langue ancienne qu'ils ont choisie au moment de leur inscription, les candidats traiteront le sujet à dominante grec ou le sujet à dominante latin.

La partie A et la partie B sont à rédiger sur des copies distinctes.

Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.

De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.

Sujet 1

Dominante grec

PARTIE A (12 points) : Version grecque accompagnée d'une question

Première partie : Traduisez le passage du texte grec placé entre des crochets droits doubles.

ΕΚΑΒΗ

ΠΟΛΥΔΩΡΟΥ ΕΙΔΩΛΟΝ

Ἦκω νεκρῶν κευθμῶνα καὶ σκότου πύλας
 λιπῶν, ἴν' Ἄιδης χωρὶς ὄκισται θεῶν,
 Πολύδωρος, Ἐκάβης παῖς γεγῶς τῆς Κισσέως
 Πριάμου τε πατρός, ὅς μ', ἐπεὶ Φρυγῶν πόλιν
 κίνδυνος ἔσχε δορὶ πεσεῖν Ἑλληνικῶ, 5
 δείσας ὑπεξέπεμψε Τρωικῆς χθονὸς
 Πολυμήστορος πρὸς δῶμα Θρηκίου ξένου,
 ὃς τήν<δ'> ἀρίστην Χερσονησίαν πλάκα 5
 σπείρει, φίλιππον λαὸν εὐθύνων δορί.
 Πολὺν δὲ σὺν ἐμοὶ χρυσὸν ἐκπέμπει λάθρα 10
 πατήρ, ἴν', εἴ ποτ' Ἴλιου τείχη πέσοι,
 τοῖς ζῶσιν εἴη παισὶ μὴ σπάνις βίου.
 [[Νεώτατος δ' ἦ Πριαμιδῶν, ὃ καὶ με γῆς
 ὑπεξέπεμψεν· οὔτε γὰρ φέρειν ὄπλα
 οὔτ' ἔγχος οἴος τ' ἦ νέω βραχίονι. 15
 Ἔως μὲν οὖν γῆς ὄρθ' ἔκειθ' ὀρίσματα
 πύργοι τ' ἄθραστοι Τρωικῆς ἦσαν χθονὸς
 Ἐκτωρ τ' ἀδελφὸς οὐμὸς εὐτύχει δορί,
 καλῶς παρ' ἀνδρὶ Θρηκί πατρῶφ ξένω
 τροφαῖσιν ὧς τις πτόρθος ηὔξομην, τάλας· 20
 ἐπεὶ δὲ Τροία θ' Ἐκτορός τ' ἀπόλλυται
 ψυχῆ, πατρώα θ' ἐστία κατεσκάφη,
 αὐτὸς δὲ βωμῶ πρὸς θεοδμήτῳ πίτνει
 σφαγεῖς Ἀχιλλέως παιδὸς ἐκ μαιφόνου,
 κτείνει με χρυσοῦ τὸν ταλαίπωρον χάριν 25
 ξένος πατρῶος καὶ κτανῶν ἐς οἶδμ' ἄλως
 μεθῆχ', ἴν' αὐτὸς χρυσὸν ἐν δόμοις ἔχη.
 Κεῖμαι δ' ἐπ' ἀκταῖς, ἄλλοτ' ἐν πόντου σάλῳ,
 πολλοῖς διαύλοις κυμάτων φορούμενος,
 ἄκλαυτος ἄταφος·]]νῦν δ' ὑπὲρ μητρὸς φίλης 30
 Ἐκάβης αἴσσω, σῶμ' ἐρημώσας ἐμόν,
 τριταῖον ἤδη φέγγος αἰωρούμενος,
 ὅσον περ ἐν γῆ τῆδε Χερσονησίᾳ
 μήτηρ ἐμὴ δύστηνος ἐκ Τροίας πάρα.

HÉCUBE

Sur la côte de la Chersonèse de Thrace, au point du jour.
 Au fond, les baraquements réservés aux captives. À côté, la tente
 d'Agamemnon. Au-dessus apparaît le fantôme de Polydore.

L'OMBRE DE POLYDORE. — Pour venir j'ai quitté les
 retraites des morts et les portes de l'ombre, où loin des
 dieux Hadès a fixé son séjour. Je suis Polydore, enfant
 d'Hécube, la fille de Cissée, et de Priam. Mon père, quand
 la ville des Phrygiens fut en péril de succomber sous la
 lance grecque, pris de peur, m'éloigna furtivement du sol
 troyen ; il m'envoya chez Polymestor, son hôte thrace, qui
 cultive cette plaine fertile de la Chersonèse et dirige avec
 la lance un peuple de cavaliers. Beaucoup d'or avec moi
 partit secrètement : mon père voulait, si les murs d'Ilion
 tombaient un jour, à ses fils survivants épargner
 l'indigence.

Maintenant, au-dessus de ma mère chérie, d'Hécube, je
 voltige, ayant abandonné mon corps, et voici deux jours
 que je flotte dans les airs, depuis que sur la terre de
 Chersonèse ma pauvre mère est venue de Troie.

Πάντες δ' Ἀχαιοὶ ναῦς ἔχοντες ἥσυχαι
 θάσσοις ἐπ' ἄκταις τῆσδε Θρηκίας χθονός·
 ὁ Πηλέως γὰρ παῖς ὑπὲρ τύμβου φανείς
 κατέσχ' Ἀχιλλεὺς πᾶν στράτευμ' Ἑλληνικόν,
 πρὸς οἶκον εὐθύνοντας ἐναλίαν πλάτην·
 αἰτεῖ δ' ἀδελφὴν τὴν ἐμὴν Πολυξένην
 τύμβῳ φίλον πρόσφαγμα καὶ γέρας λαβεῖν.
 Καὶ τεύξεται τοῦδ', οὐδ' ἀδώρητος φίλων
 ἔσται πρὸς ἀνδρῶν· ἢ πεπρωμένη δ' ἄγει
 θαναεῖν ἀδελφὴν τῶδ' ἐμὴν ἐν ἡματι.
 Δυοῖν δὲ παιδοῖν δύο νεκρῶ κατόψεται
 μήτηρ, ἐμοῦ τε τῆς τε δυστήνου κόρης.
 Φανήσομαι γάρ, ὡς τάφου τλήμων τύχῳ,
 δούλης ποδῶν πάροιθεν ἐν κλυδωνίῳ.
 Τοὺς γὰρ κάτω σθένοντας ἐξήτησάμην
 τύμβου κυρῆσαι κὰς χέρας μητρὸς πεσεῖν.
 Τοῦμὸν μὲν οὖν ὅσον περ ἤθελον τυχεῖν
 ἔσται· γεραῖα δ' ἐκποδῶν χωρήσομαι
 Ἐκάβῃ· περὰ γὰρ ἡδ' ὑπὸ σκηνῆς πόδα
 Ἀγαμέμνονος, φάντασμα δειμαίνουσ' ἐμόν.
 Φεῦ·
 ὦ μήτηρ, ἣτις ἐκ τυραννικῶν δόμων
 δούλειον ἡμᾶρ εἶδες, ὡς πράσσεις κακῶς
 ὅσον περ εὐ ποτ' ἀντισηκώσας δέ σε
 φθείρει θεῶν τις τῆς πάροιθ' εὐπραξίας.

ΕΚΑΒΗ

Ἄγετ', ὦ παῖδες, τὴν γραῦν πρὸ δόμων,
 ἄγετ' ὀρθοῦσαι τὴν ὁμόδουλον,
 Τρωάδες, ὑμῖν, πρόσθε δ' ἄνασσαν·
 λάβετε φέρετε πέμπτετ' αἰερέτῃ μου
 γεραῖα χερὸς προσλαζύμεναι·
 κὰγὼ σκολιῶ σκίπῳνι χερὸς
 διεριδομένα σπεύσω βραδύπουν
 ἥλυσιν ἄρθρων προτιθεῖσα.
 ὦ στεροπὰ Διός, ὦ σκοτία νύξ,
 τί ποτ' αἶρομαι ἔννουχος οὕτω
 δείμασι, φάσμασιν; ὦ πότνια Χθῶν,
 μελανοπτερύγων μήτηρ ὀνειρώων,
 ἀποπέμπομαι ἔννουχον ὄψιν,
 ἣν περὶ παιδὸς ἐμοῦ τοῦ σφζομένου κατὰ
 Θρήκην
 ἀμφὶ Πολυξείνης τε φίλης θυγατρὸς δι' ὀνειρώων
 [εἶδον γὰρ] φοβερὰν [ὄψιν ἔμαθον] ἐδάην.

35 Tous les
 35 Achéens, avec leurs nefes, sont assis immobiles sur cette
 côte de la Thrace. Car le fils de Pélée, apparu au-dessus de
 son tertre funèbre, Achille a retenu toute l'armée grecque,
 quand elle dirigeait vers ses foyers la rame qui bat les
 40 40 flots : il réclame ma sœur Polyxène, comme une victime
 agréable à son tombeau et comme sa part d'honneur. Il
 l'obtiendra et ses amis ne lui refuseront pas ce don ; l'arrêt
 du destin mène à la mort ma sœur aujourd'hui même. Et de
 45 ses deux enfants ma mère aura sous les yeux les deux
 cadavres : le mien et celui de la pauvre fille. J'apparaîtrai
 45 en effet pour recevoir la sépulture, infortuné ! aux pieds
 d'une esclave, dans le ressac. Car les puissances infernales
 50 ont accordé à mes prières d'obtenir un tombeau et de
 tomber aux mains de ma mère. Ainsi tout ce que
 souhaitent mes désirs se réalisera. Mais je vais me retirer
 50 devant les pas de la vieille Hécube. La voici qui s'avance :
 elle sort de dessous la tente d'Agamemnon, effrayée par
 55 mon fantôme. Hélas ! ma mère, toi qui au sortir d'une
 maison royale as vu le jour de la servitude, quelle n'est
 pas ta misère ! Elle égale ton bonheur passé ; un dieu
 contre-balance aujourd'hui par ta ruine ta prospérité de
 55 naguère. (*L'Ombre disparaît.*)

De la tente d'Agamemnon sort à pas lents la vieille
 Hécube, appuyée sur un bâton et entourée de servantes qui la
 soutiennent.

Mélodrame.

60 HÉCUBE. — Conduisez, mes filles, la vieille femme
 60 devant la demeure ; conduisez en la redressant, Troyennes,
 votre compagne de servitude, auparavant votre reine ;
 prenez-moi, portez-moi, escortez-moi, soulevez-moi, en
 65 65 saisissant mon vieux bras. Et moi, la main appuyée sur ce
 bâton tordu, je hâterai, en l'avancant, la marche de mon
 pied ralenti.

70 *O clarté de Zeus, ô nuit ténébreuse, pourquoi suis-je
 ainsi affolée de terreurs nocturnes, de fantômes ? O Terre
 auguste, mère des songes à l'aile noire, loin de moi la
 vision nocturne que j'ai eue en rêve sur le fils qui m'est
 75 75 conservé en Thrace, et sur Polyxène, ma chère fille, —
 effroyable révélation ! O dieux infernaux, sauvez mon fils,
 80 80 qui, resté la seule ancre de ma maison, habite la Thrace
 neigieuse sous la garde de l'hôte paternel !*

ὦ χθόνιοι θεοί, σῶσατε παῖδ' ἐμόν,
 ὃς μόνος οἴκων ἄγκυρ' ἔτ' ἐμῶν
 τὴν χιονώδη Θρήκην κατέχει
 ξείνου πατρίου φυλακαῖσιν.
 Ἔσται τι νέον·
 ἤξει τι μέλος γοερὸν γοεραῖς.
 Οὔποτ' ἐμὰ φρήν ὧδ' ἀλίαςτος
 φρίσσει, ταρβεῖ.
 Ποῦ ποτε θείαν Ἑλένου ψυχὰν
 καὶ Κασάνδρας ἐσίδω, Τρωάδες,
 ὡς μοι κρίνωσιν ὀνείρους ;
 Εἶδον γὰρ βαλιὰν ἔλαφον λύκου αἵμονι χαλᾶ
 σφαζομέναν, ἀπ' ἐμῶν γονάτων σπασθεῖσαν
 ἀνοίκτως.
 Καὶ τόδε δεῖμά μοι· ἦλθ' ὑπὲρ ἄκρας
 τύμβου κορυφᾶς
 φάντασμ' Ἀχιλέως· ἦται δὲ γέρας
 τῶν πολυμόχθων τινὰ Τρωιάδων.
 Ἄπ' ἐμᾶς ἀπ' ἐμᾶς οὖν τόδε παιδὸς
 πέμψατε, δαίμονες, ἱκετεύω.

80 85 *Il se produira du nouveau ! Des lamentations
 viendront chanter à nos lèvres lamentables : jamais mon
 cœur ne frissonne, ne tremble ainsi sans trêve. Où puis-je
 apercevoir Héléno à l'âme inspirée, et Cassandre,
 Troyennes, pour qu'ils m'expliquent mes songes ? Car j'ai
 90 vu une biche à la robe tachetée, sous la griffe sanglante
 d'un loup qui l'égorgeait, arrachée à mes genoux
 85 impitoyablement. Et voici encore qui m'effraie : au sommet
 de son tertre funèbre est apparu le fantôme d'Achille ; il
 95 réclamait pour sa part d'honneur une des Troyennes tant
 éprouvées. De ma fille, ah ! de ma fille éloignez cette
 menace, divinités, je vous en conjure !*

Entrent par la droite quinze captives troyennes.

EURIPIDE, *Hécube*, v. 1-97.

Texte établi et traduit par Louis Méridier.
Collection des Universités de France, 1927.

Deuxième partie : Question

En vous appuyant sur l'ensemble de l'extrait proposé ci-dessous, y compris le passage à traduire, et en le mettant en perspective au moyen de vos connaissances en langues et cultures de l'Antiquité, vous vous demanderez à quoi tient l'efficacité de ce prologue d'*Hécube* d'Euripide.

PARTIE B (8 points) : Version latine

La crainte de la mort, source de l'instabilité humaine

Si possent homines, proinde ac sentire videntur
pondus inesse animo quod se gravitate fatiget,
e quibus id fiat causis quoque noscere, et unde
tanta mali tamquam moles in pectore constet,
haud ita vitam agerent, ut nunc plerumque videmus 5
quid sibi quisque velit nescire, et quaerere semper
commutare locum, quasi onus deponere possit¹.

Exit saepe foras magnis ex aedibus ille,
esse domi quem pertaesumst, subitoque revertit,
quippe foris nihilo melius qui sentiat esse. 10

Currit agens mannos ad villam praecipitanter,
auxilium tectis quasi ferre² ardentibus instans.
Oscitat extemplo, tetigit cum limina villae,
aut abit in somnum gravis atque obliviam quaerit,
aut etiam properans urbem petit atque revisit. 15

Lucrèce

¹ Le singulier *possit* est entraîné par la tournure précédente avec *quisque*.

² Construire *instare* + infinitif.

Sujet 2

Dominante latin

PARTIE A (12 points) : Version latine accompagnée d'une question

Première partie : Traduisez le passage du texte latin placé entre des crochets droits doubles.

Un redoutable adversaire

Portrait du jeune Hannibal envoyé en Espagne en 220 avant J.-C. auprès de son beau-frère, Hasdrubal, gendre d'Hamilcar. Le jeune homme est décrit pendant les trois ans passés sous le commandement d'Hasdrubal, auquel il va succéder à la tête de l'armée.

- III. In Hasdrubalis locum haud dubia res fuit quin<am successurus esset ;> praerogatiuam militarem qua extemplo iuuenis Hannibal in praetorium delatus imperatorque ingenti omnium clamore atque adsensu appellatus erat fauor etiam plebis sequebatur. Hunc uixdum puberem Hasdrubal litteris ad se accersierat, actaque res etiam in senatu fuerat. Barcinis nitentibus ut adsuesceret militiae Hannibal atque in paternas succederet opes Hanno, alterius factionis princeps : « Et aequum postulare uidetur », inquit, « Hasdrubal, et ego tamen non censeo quod petit tribuendum. »
- III. Il n'y eut pas d'hésitation pour savoir <qui succéderait> à Hasdrubal ; le premier choix des soldats qui avaient aussitôt conduit le jeune Hannibal au prétoire et lui avaient donné le titre de général en chef au milieu d'immenses clameurs et dans un consentement unanime fut suivi d'une égale approbation de la plèbe. Alors qu'il était à peine pubère, Hasdrubal l'avait mandé par lettre auprès de lui et la question avait été débattue même au sénat. Comme les Barca faisaient pression pour obtenir qu'Hannibal fût accoutumé à la vie militaire et héritât des moyens influents de son père, Hannon, chef de l'autre faction, déclara : « Tout en trouvant juste la demande d'Hasdrubal, je ne pense pourtant pas, pour ma part, qu'il faille y consentir ».

Cum admiratione tam ancipitis sententiae in se omnes conuertisset, « florem aetatis », inquit, « Hasdrubal, quem ipse patri Hannibalis fruendum praebuit, iusto iure eum a filio repeti censeo ; nos tamen minime decet iuuentutem nostram pro militari rudimento adsuefacere libidini praetorum. An hoc timemus ne Hamilcaris filius nimis sero imperia immodica et regni paterni speciem uideat et, cuius regis genero hereditarii sint relictus exercitus nostri, eius filio parum mature seruiamus ? Ego istum iuuenem domi

Tous, surpris du caractère si ambigu de cet avis, avaient tourné leurs regards vers lui : « Hasdrubal », dit-il, « juge qu'il réclame à juste titre au fils cette fleur de l'âge dont il a offert lui-même la jouissance au père d'Hannibal, mais nous, il ne nous convient nullement qu'en guise de première formation militaire, nous habituions notre jeunesse à servir à la débauche des chefs. Craignons-nous que le fils d'Hamilcar ne voie trop tard les pouvoirs démesurés et l'éclat de la royauté exercée par son père et que nous ne soyons pas assez tôt les esclaves du fils d'un roi,

tenendum sub legibus, sub magistratibus, docendum uiuere aequo iure cum ceteris censeo, ne quandoque paruus hic ignis incendium ingens exsuscitet. »

IV. Pauci ac ferme optimus quisque Hannoni adsentiebantur ; sed, ut plerumque fit, maior pars meliorem uicit. Missus Hannibal in Hispaniam primo statim aduentu omnem exercitum in se conuertit ; Hamilcarem iuuenem redditum sibi ueteres milites credere ; eundem uigorem in uultu uimque in oculis, habitum oris lineamentaue intueri. Dein breui effecit ut pater in se minimum momentum ad fauorem conciliandum esset.

Nunquam ingenium idem ad res diuersissimas, parendum atque imperandum, habilis fuit. Itaque haud facile discerneres utrum imperatori an exercitui carior esset ; neque Hasdrubal alium quemquam praeficere malle ubi quid fortiter ac strenue agendum esset, neque milites alio duce plus confidere aut audere. Plurimum audaciae ad pericula capessenda, plurimum consilii inter ipsa pericula erat.

[[Nullo labore aut corpus fatigari aut animus uinci poterat. Caloris ac frigoris patientia par ; cibi potionisque desiderio naturali, non uoluptate modus finitus ; uigiliarum somnique nec die nec nocte discriminata tempora ; id quod gerendis rebus superesset quieti datum ; ea neque molli strato neque silentio accersita ; multi saepe militari sagulo opertum humi iacentem inter custodias stationesque militum conspexerunt. Vestitus nihil inter aequales excellens : arma atque equi conspiciebantur. Equitum peditumque idem longe primus erat ; princeps in proelium ibat, ultimus conserto proelio excedebat. Has

au gendre duquel nos armées ont été laissées comme des biens héréditaires ? Pour moi, je suis d'avis de garder ce jeune homme dans sa patrie, soumis aux lois, soumis aux magistrats, et de lui apprendre à vivre avec des droits qui ne soient pas supérieurs à ceux d'autrui, de peur qu'un jour cette petite flamme ne fasse surgir un immense incendie ».

IV. Il n'y eut que quelques sénateurs – à peu de choses près, les meilleurs – pour être d'accord avec Hannon ; mais il en est ainsi la plupart du temps, l'avis du plus grand nombre l'emporta sur celui des meilleurs. Envoyé en Espagne, Hannibal attira sur lui, dès son arrivée, l'attention de toute l'armée ; les vieux soldats croyaient qu'Hamilcar jeune leur avait été rendu ; ils voyaient la même énergie dans le visage, la même vivacité dans les yeux, le même air et les mêmes traits. Il fit ensuite rapidement en sorte que sa ressemblance avec son père l'aidât le moins possible à gagner les sympathies.

Jamais un même caractère ne se prêta mieux aux conduites les plus opposées qui soient, obéir et commander. Aussi aurait-on eu du mal à discerner si c'était au général ou à l'armée qu'il était le plus cher ; il n'était personne qu'Hasdrubal préférât mettre à la tête d'une opération où l'on devait agir avec courage et énergie ; il n'était pas non plus de chef avec qui les soldats eussent plus de confiance ou de hardiesse. C'est lui qui montrait le plus d'audace pour affronter les dangers, lui qui montrait le plus de réflexion au milieu des dangers eux-mêmes.

[[...]]

tantas uiri uirtutes ingentia uitia aequabant :
inhumana crudelitas, perfidia plus quam
Punica, nihil ueri, nihil sancti, nullus deum
metus, nullum ius iurandum, nulla religio.]]
Cum hac indole uirtutum atque uitiorum
triennio sub Hasdrubale imperatore meruit,
nulla re quae agenda uidendaque magno
futuro duci esset praetermissa.

C'est avec un caractère comportant ces qualités et
ces vices qu'il servit pendant trois ans sous le
commandement d'Hasdrubal, sans rien négliger
de ce qu'il fallait faire ou voir pour être un jour un
grand chef.

TITE-LIVE, XXI, 3-4
Texte établi et traduit par P. Jal,
Collection des Universités de France, 1988

Deuxième partie : Question

En vous appuyant sur l'ensemble du texte proposé ci-dessous, y compris le passage à traduire, et en le mettant en perspective au moyen de vos connaissances en langues et cultures de l'Antiquité, vous montrerez quels moyens l'historien met en œuvre pour présenter Hannibal de façon à introduire le récit de la deuxième Guerre Punique (219-201 avant J.-C.).

PARTIE B (8 points) : Version grecque

La Dîme de Pisistrate

Une fois parvenu au pouvoir à Athènes, le tyran Pisistrate instaure le premier impôt. Dans un dème de l'Attique, il fait une rencontre.

Τοιαύτης γάρ τινος ἐξόδου τῷ Πεισιστράτῳ γιγνομένης
συμβῆναί φασι τὰ περὶ τὸν ἐν τῷ Ὑμητῷ γεωργοῦντα τὸ κληθὲν
ὑστερον χωρίον ἀτελές. Ἰδὼν γάρ τινα παντελῶς πέτρας
σκάπτοντα καὶ ἐργαζόμενον, διὰ τὸ θαυμάσαι τὸν παῖδα
ἐκέλευσεν ἐρέσθαι τί γίγνεται ἐκ τοῦ χωρίου· ὁ δ' « ὅσα κακὰ καὶ
ὀδύνας, ἔφη, καὶ τούτων τῶν κακῶν καὶ τῶν ὀδυνῶν
Πεισίστρατον δεῖ λαβεῖν τὴν δεκάτην ». Ὁ μὲν οὖν ἄνθρωπος
ἀπεκρίνατο ἀγνοῶν, ὁ δὲ Πεισίστρατος ἤσθεις διὰ τὴν
παρρησίαν καὶ τὴν φιλεργίαν ἀτελεῖ πάντων ἐποίησεν αὐτόν.
Οὐδὲν δὲ τὸ πλῆθος οὐδ' ἐν τοῖς ἄλλοις παρ < ἦν > ὥχλει κατὰ
τὴν ἀρχήν, ἀλλ' αἰεὶ παρεσκεύαζεν εἰρήνην καὶ ἐτήρει τὴν
ἡσυχίαν.

Aristote, *Constitution d'Athènes*.